

et de l'impiété, l'hostilité envers le Christ et son Eglise, l'opposition bruyante ou sournoise à l'égard du Vicaire de Jésus-Christ, la recherche effrénée des biens matériels, la licence des mœurs et l'anémie du sens catholique ont pénétré de plus en plus les peuples baptisés, bien que chacun d'eux escompte encore en son sein de nobles et mêmes d'héroïques exceptions, — îlots de pure lumière dans cet océan de ténèbres.

Toutefois, la main qui brandit le fouet de la colère est aussi la main qui répand les pardons de la miséricorde. Les flots de sang et les torrents de larmes satisfont à la justice divine, ils lavent les fautes des Etats coupables. C'est le sacrifice purificateur. Par cet énergique moyen, Dieu rentre dans le monde d'où il a été banni ; par ces plaies ouvertes, il s'insinue dans la société, pour en reprendre possession d'une façon durable et la revivifier pour de longues années. Après le passage barbare de la guerre, il est donc permis d'attendre une renaissance religieuse.



Dès le 4 août, et déjà oppressé par une mortelle douleur, Pie X exhortait les fidèles de l'univers à implorer du Christ, puissant médiateur de Dieu et des hommes, le secours qui inspirera aux chefs des nations des pensées de paix et non d'affliction. Un mois plus tard, et deux jours à peine après son couronnement, Benoît XV, ému d'horreur au spectacle de l'Europe toute rouge de sang chrétien, recueille les suprêmes paroles de son saint prédécesseur, et supplie tous les enfants de l'Eglise d'adresser des prières publiques et privées à la clémence de Dieu, souverain arbitre de toutes choses.

Ainsi, à trois siècles de distance, s'élèvent les mêmes gémissements et les mêmes prières sur les lèvres du Représentant du Dieu de paix ; le même enseignement ému et les mêmes exhortations sont répétés sur la chaire de saint Pierre, provoqués par une même vision de ruines et de douleur : C'est toujours l'Europe ravagée par la guerre, et c'est la France saccagée par les combats.

Ce qu'il faut, c'est une croisade de prière et d'expiation pour apaiser le courroux du ciel, et pour obtenir le repos permanent de la paix, don divin, qui ne nous viendra que du Christ, "pouvant tout réconcilier en Lui, en faisant la paix par le sang de sa croix."